

1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT

29/11/2015 - Année C.

Mes frères, en ce premier dimanche de l'Avent, nous entrons - par grâce de Dieu - dans une nouvelle année chrétienne. Je vous souhaite par conséquent une bonne et sanctifiante année, pleine de grâces !

Je disais que nous entrons "entrés par grâce de Dieu" dans cette nouvelle année liturgique. C'est effectivement une grande grâce que d'avoir ce temps de l'Avent pour débiter notre année en vivant ce que l'on peut appeler la spiritualité de l'attente.

L'avent se dit en latin *adventus*:

« Ad-ventus » : le temps du « ad » ! Une préposition latine mise avant le mot « venue » qui signifie *jusqu'à, vers* avec un sens de mouvement, *en vue de* ...

L'attitude spirituelle qui nous est donc proposé d'approfondir pendant 4 semaines est une des attitudes spirituelles fondamentales du chrétien, à savoir **celle du veilleur**. Le Veilleur, c'est celui qui attend un événement important et grave ! Or nous, nous attendons la venue du Seigneur, un événement de fait de grande importance.

Une attente ne peut être statique et passive comparable à celle de celui qui attend dans un canapé un invité ! Non c'est une attente dynamique, qui doit nous faire progresser, qui nous permette *d'aller avec courage à la rencontre du Seigneur*, comme le disait l'oraison du début de cette messe.

Aujourd'hui notre monde n'attend plus ou ne sait plus attendre:

Dès que l'on a besoin de quelque chose, il le faut tout de suite et même avant! Alors on va à la grande surface acheter et si par malheur on ne peut pas avoir tout de suite le produit désiré, c'est un drame.

On veut se marier: on ne prend pas le temps d'attendre par des fiançailles...

Le courrier postal incluait le temps d'attente de la réponse... le mail pousse à attendre la réponse avant même que le courriel soit envoyé !

Tout cela a des répercussions dans la vie spirituelle...

On veut une réponse immédiate à notre prière, à nos efforts de conversion...

Aussi, parfois, de guerre lasse, on peut en arriver à « ne plus rien attendre de Dieu ou de l'Eglise ».

Si bien que finalement, on envisage le futur non pas tant comme un temps de grâces prévues par le Seigneur, mais comme un temps de malheur... On en vient à n'attendre que la prochaine catastrophe, le prochain attentat, la prochaine chute dans le péché.

Alors, comme nous le dit l'Évangile aujourd'hui: *"les hommes meurent de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde"*...

C'est très impressionnant de voir la dimension anxiogène qui accompagne notre vision du monde d'aujourd'hui et de demain...

Or, sans être pour autant inconscients ou naïfs, nous devrions vivre comme l'ont fait tant de saints vivre en voyant que chaque jour est un jour de grâces et que demain est entre les mains de Dieu et que ses mains sont des mains qui bénissent et non qui maudissent!

Telle est bien en effet la vertu d'Espérance qui doit animer le chrétien. Cette merveilleuse vertu caractéristique du temps de l'avent nous fait croire avec certitude que Dieu nous donne la grâce nécessaire et suffisante pour grandir en sainteté en ce monde et croire également qu'Il nous donnera la vie éternelle dans l'autre monde car il nous l'a promis !

Le temps de l'Avent, c'est le temps de la promesse, le temps de l'attente de la réalisation des promesses faites à nos pères d'être sauvés grâce à Jésus.

Les enfants attendent les cadeaux....

D'autres attendent les vacances...

Et nous, qu'attendons-nous ? la grâce, le salut éternel? attendons-nous réellement la venue du Seigneur dans la grâce à Noël et dans la gloire à la fin des temps?

Sommes-nous endormis ou veilleurs ?

En nous offrant de revivre par sa liturgie la vie du peuple d'Israël attendant le Messie, tel Jérémie dont nous parlait la 1^{ère} lecture, en nous offrant de faire notre l'attitude de la Vierge Marie attendant l'Emmanuel, l'Eglise nous fait raviver notre attente de la dernière venue dans l'Histoire du Fils de Dieu, de son dernier avènement, lors de son retour dans la gloire.

Elle nous invite à découvrir que savoir attendre est le propre de celui qui aime, car c'est l'attitude de celui qui profite du temps qui Lui est laissé par Dieu pour préparer son âme. Attendre fait partie de la beauté de l'amour parce que le désir élargit le cœur et fait apprécier ce que l'on reçoit parce qu'on l'a tant désiré.

Voilà pourquoi l'Évangile nous disait:

“Redressez vous et relevez la tête car votre rédemption approche.

Tenez vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse”

C'est une affaire de cœur l'Avent!

C'est une invitation - comme nous l'a dit St Paul - à vivre *“un amour de plus en plus intense et débordant”*.

Alors comment bien vivre amoureusement notre Avent... comment ne pas perdre ce temps merveilleux de 4 semaines d'attente de Noël ?

Vous aurez certainement noté quelques conseils qui nous ont été donnés par les lectures de la Saint Ecriture que nous avons entendues.

Je vous en relis quelques uns :

“Éviter que nos cœurs s'alourdissent dans la beuverie, l'ivresse et les soucis de la vie” nous disait l'Évangile.

- premier conseil pratique: redécouvrons le sens de la mortification. Je sais bien que ce n'est pas le Carême... mais c'est tout de même un temps de pénitence... non seulement un temps de jeûne de tout péché, ce qui est le minimum pour recevoir le Saint des Saints, mais aussi savoir nous priver de quelques biens légitimes pour les considérer à Noël en appréciant mieux leur valeur: si tous les repas sont des repas de fête comment fêter Noël si ce n'est dans une débauche de nourriture...(nous en avons hélas que trop de témoignage dans notre monde repus)...

Si l'on s'est privé par exemple durant l'avent d'un peu de vin : non seulement on évite de s'alourdir dans l'ivresse, mais la bonne bouteille que l'on ouvrira à Noël sera un des signes nous aidant à mesurer que c'est un vrai jour de fête.

Si l'on se prive un peu de radio ou de télévision qui alimentent si souvent notre pessimisme en nous présentant de fausses solutions aux soucis de la vie, alors la vertu d'Espérance retrouvera son éclat et sa force et nous redirons avec joie : En Jésus un sauveur nous est né ! un Fils nous est donné !

Regardez bien ce détail liturgique : l'Église, Mère éducatrice, ne chante plus le Gloria... on se prive de cette hymne. Ainsi, cela nous aide à attendre la joie de la nuit de Noël où retentira de nouveau ce chant de joie et de louange avec les anges qui l'on entonné pour la première fois une nuit de Noël ...

La liturgie nous invite également à nous priver des fleurs qui habituellement ornent l'Église. Pourquoi ? pour que la joie de les revoir à Noël soutienne notre allégresse !

“Éviter que nos cœurs s'alourdissent dans la beuverie, l'ivresse et les soucis de la vie”

Autre conseil pour l'avent entendu dans la 2^{ème} lecture :

“Établissez vous fermement dans une sainteté sans reproche devant Dieu pour le jour où notre Seigneur Jésus viendra avec tous les saints”, nous a indiqué la deuxième lecture.

- deuxième conséquence pratique: pour nous établir fermement dans une sainteté sans reproche, nous devrions voir nos confessionnaux assiégés!...à moins que nous puissions tous être canonisés sur place... et n'attendez pas minuit moins une pour vous confesser, d'autant que nous allons entrer dans un peu plus d'une semaine dans l'année de la Miséricorde.

“Restez éveillés et priez en tout temps”

- Troisième indication pratique: la prière. Prier davantage et surtout mieux prier. Prendre du temps pour prier.

C'est bien la prière qui sait tirer justement profiter du temps qui s'écoule pour embellir l'âme... Que de temps perdons-nous parfois à nous préoccuper d'abord d'embellir le corps !

Adoptez à la maison cette belle coutume de la couronne d'Avent avec ses 4 bougies que l'on allume progressivement... profitez en pour prier en famille en ne craignant pas de ritualiser l'allumage de ces bougies.

Tous peut être occasion de prière: la constitution de la crèche, le calendrier de l'Avent... surtout s'il est composé de fenêtre avec à l'intérieur du chocolat... que cela n'empêche pas de prier !

Pour ceux qui le peuvent venir à la messe en semaine ou au moins méditer les textes de la liturgie du jour.

“Que Dieu vous donne entre vous et à l'égard de tous les hommes un amour de plus en plus intense”

- Il n'est pas besoin de reprendre cette phrase de St Paul... L'attente du Royaume se vit en aimant son prochain car c'est sur l'amour que nous serons jugés et nous avons tous à grandir en charité. L'année de la miséricorde nous le rappellera avec les 14 œuvres de miséricordes.

Mes frères, l'Avent est un temps formidable d'espérance si nous le vivons en profondeur car il nous permet de redonner un sens aux jours qui s'écoulent: il nous aide à découvrir qu'une année liturgique vécue dans la foi l'espérance et la charité est une préparation à la rencontre définitive avec Celui qui a voulu venir à nous pour que nous puissions aller vers Lui.

Avec Marie, apprenons à attendre la venue dans la gloire de son Fils ... Il nous a tant aimé qu'Il nous offre à nouveau de profiter du temps pour préparer notre âme: ne le gaspillons pas...

Prenons nos résolutions concrètes de prière, pénitence et charité...

Avec Marie que nous priions tout spécialement en ces 9 jours qui nous préparent à la solennité de son Immaculée Conception, vivons pleinement l'instant présent, car c'est là que Dieu se donne, c'est là qu'un jour sont comme mille ans, c'est là que se prépare le jour de notre entrée dans l'éternité bienheureuse, celle qui sera définitive et totale lorsque son fils reviendra dans la Gloire !

AMEN.

PRIERE UNIVERSELLE

29/11/2015 - Année C.

Prions pour l'Eglise qui entre dans une nouvelle année liturgique.

Prions pour que le voyage apostolique de notre Pape François en Afrique porte des fruits abondants.

Prions pour que, par l'Eglise, le monde découvre la joie d'aller à la rencontre du Sauveur.

Prions pour tous ceux qui gouvernent les nations.

En communion avec la veillée de prière pour la vie d'hier soir, demandons à nouveau au Seigneur qu'Il accompagne, avec la lumière de son Esprit, les choix des assemblées législatives pour que les peuples et les nations reconnaissent et respectent la sacralité de chaque vie humaine et notre « maison commune ».

Prions pour tous ceux et celles qui entrent dans cette nouvelle année liturgique avec le poids de la maladie et de la souffrance.

Demandons au Seigneur de fortifier leur Espérance en la puissance de sa grâce et de renforcer notre Charité pour les aider à découvrir en Lui leur réconfort et leur Sauveur.

Prions enfin pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à mettre en œuvre les résolutions que sa parole entendue et méditée nous a fait prendre.

Supplions-Le de nous aider ainsi à bien vivre ce temps de joyeuse attente de sa venue dans la Gloire.